



RANDY CRAWFORD et AL JARREAU (Darryl Pitt/Encore)

En ce beau soir de fête nationale française, Claude Nobs et WEA nous offraient une soirée que l'on aurait pu qualifier de gala, tant était grande la foule, et nombreux les artistes de qualité présents.

Sur scène, une section rythmique remarquable, composée d'un excellent batteur californien (Ralph Humphrey - ex-Mothers Of Invention), un bassiste noir incroyable, dansant et gesticulant, à croire qu'il était sur des charbons ardents (Dereck Jackson, qui vient de Cleveland, une des villes les plus industrialisées c.à.d. insupportables du monde), et d'un percussionniste gambien (Malombo Kasselà, repérable aux dreadlocks) qui a été engagé lors de la récente tournée suédoise. Tous trois, méritaient largement la plateforme surélevée où ils étaient juchés.

Où cela se gâte, c'est au niveau (inférieur) des deux keyboards qui entouraient Al. Un Anglais blond, lunettes, plus vrai que nature, gâchant systématiquement toute la subtilité des morceaux en les noyant sous des flots de synthé du plus mauvais goût, et Tom Canning, le pianiste atitré depuis belle lurette, qui n'a décidément toujours pas inventé l'eau chaude!

Quand à Al "l'homme-orchestre" Jarreau lui-même, on ne fut pas déçu, alliant charme, swing, mimes et onomatopées, il nous montra que malgré les cuillères de miel avalées subrepticement, il était en toute grande forme. Solo de basse buccal, il se plante, ne dit rien mais rigole, fait semblant d'accorder la calebasse qu'il tient à la main... et repart de plus belle! Pour enchaîner peu après

avec un (faux/vrai?) solo de percussions, où pour un peu, le jeu des mains battant le vide aidant, on aurait pu croire voir la paire de bongos. Agitant sa calebasse tel un chaman tounoyant, sussurant peu après tout près du micro, riant, tout à sa musique, il méritait pleinement le public venu lui faire un triomphe.

Après une courte pause, il remonta sur scène accompagné de son batteur, et d'une belle brochette de musiciens de studio. Randy Crawford (chanteuse noire superbe, qui nous avait offert en début de soirée un concert d'une rare qualité), de Larry Carlton (qui avec Crusaders, a déjà accompagné Crawford), de David Sanborn (courte mais excellente prestation), et de deux keyboards, Niels Larsen (lui-aussi présent en début de soirée avec son groupe), et de l'inévitable Canning.

Ils nous firent une courte, trop courte, démonstration de ce que peut être un vrai duo vocal (homme/femme). Chanter des chansons d'amour pleines de sentiments sans tomber dans la niaiserie, échanger sur scène de vrais sourires, quel joli spectacle en vérité. Que de nouvelles chansons, fraîches, si fraîches qu'Al dut à plusieurs reprises lorgner discrètement la clef sur les partitions de Sanborn. Pour finir, en apothéose, ce couple, timide, mais souriant, lui de blanc, elle de noire vêtus, perdu sur cette grande scène du Casino nous offrit un a cappella du plus pur gospel. Mister Jarreau, thanx for coming; Miss Crawford, pleased to meet you...

Tourtchaninoff

MAM-TEKA-PEKA